

Infections ostéo-articulaires

Bibbliographie

■ Maladies infectieuses et tropicales. E.PILLY 20°édition 2006

Dr Levent .Équipe opérationnelle en hygiène – Référent en antibiothérapie. Centre Hospitalier de Sambre-Avesnois. 2011. Hygiène/hygiène 2011/outils de communication



Arthrite aigue septique



1 Définition

Atteinte infectieuse par des germes qui ont pénétrés à l'intérieur d'une articulation soit:

- Par voie sanguine (arthrite aigue hématogène)
- Par pénétration directe (arthrite aigue par inoculation).



2 Agents causals.

Arthrite hématogène

- ✓ Staphylocoque doré (68%).
- ✓ Streptocoque (20%).
- ✓ Bacilles à gram négatif.

Arthrite par inoculation

- ✓ Staphylocoque doré, Streptocoque.
- ✓ Pasteurella (morsure de chien), Eikenella (morsure humaine.)



Epidémiologie, physiopathologie.

- ❖ Incidence annuelle: 6/100 000.
- * Facteurs de risque:

Polyarthrite rhumatoïde,

infections cutanées, diabète, toxicomanie.

* Physiopathologie:

Virulence des germes (staphylocoque).

Affinité pour la synoviale.

Réactions inflammatoires, épanchement articulaire.





- * Mono-arthrite fréquente.
- * Hanche, genou...
- * Signes cliniques:

Douleur, impotence fonctionnelle.

Chaleur, gonflement articulaire.

T°, frissons.

* Recherche d'une porte d'entrée (plaie, injection...)

Formes atypiques	Polyarthrite (10%)
Complications	Localisations secondaires liées à la bactériémie



5 Arguments du diagnostic

Radiographie:

- ✓ Normale dans les 15 premiers jours
- ✓ Déminéralisation, pincement articulaire, érosions sous-chondrales.
- ✓ Echographie très utile au diagnostic.
- ✓ Scanner (sensible sur les formations osseuses).
- ✓ IRM (sensible sur les tissus mous).

Ponction articulaire:

- ✓ Avant tout traitement antibiotique.
- ✓ Liquide:

Louche, trouble.

> 10 000 éléments/ mm³, > 90% de polynucléaires altérés.

Germes au direct et/ou en culture.





Examens complémentaires

- ✓ NFS, CRP, Procalcitonine (PCT).
- √ Hémocultures.
- ✓ Sérodiagnostic selon le tableau clinique (brucellose, borréliose...).



L'ostéomyélite



1 Définition

Inflammation de la moelle osseuse et des structures environnantes:

- Par voie sanguine (ostéomyélite aigue hématogène).
- ❖ Par pénétration directe (par inoculation).
- ❖ Aigue ou chronique.
- ❖ Touche plus fréquemment l'enfant.



2 Agents causals

- ✓ S .aureus et Streptocoque B chez le nourrisson.
- ✓ Streptocoque B et *Kingella kingae* chez le nourrisson et l'enfant.
- ✓ Salmonella et drépanocytose.



3 Epidémiologie, physiopathologie

- ❖ Incidence annuelle: 6/100 000.
- * Facteurs de risque:

5-15 ans,

Drépanocytose homozygote..

* Physiopathologie:

ostéo-thrombo-phlébite septique.

Siège métaphysaire (cartilage de conjugaison).

Nécrose osseuse, séquestre osseux.

Ostéomyélite chronique et fistulisation.



4 Diagnostic

Chez l'enfant

- ✓ En période de croissance.
- √ « près du genou, loin du coude ».
- ✓ Début brutal, T° élevée.
- √ Impotence fonctionnelle.
- ✓ Douleur exquise à la palpation de la métaphyse.

Complications

- Celles des bactériémies.
- Séquestres osseux, fistulisation, chronicité.
- * Réveils septiques tardifs (jusqu'à 10 ans plus tard.



Arguments du diagnostic

Les arguments cliniques et la biologie (marqueurs inflammatoires) sont souvent suffisant.

Radiographie:

- ✓ Normale dans les 15 premiers jours.
- ✓ Puis image typique (abcès de Brodie).
- ✓ IRM (examen le plus sensible et le plus spécifique).

Ostéomyélite aigue:

Les hémocultures sont souvent positives.

Ostéomyélite chronique:

Biopsie osseuse, ponction d'abcès profond, ponction articulaire.





Ostéite post-opératoire



1 Agent causal

- ✓ S. aureus (30%).
- ✓ Polymicrobien (25%).
- ✓ En cas de fracture ouverte: germes d'inoculation de la flore cutanée et/ou de l'environnement (BGN, *Pseudomonas, Clostridium, Bacillus…).*

2 Physiopathologie

Fracture ouverte: classification de Gustilo

Grade	Lésion	% d'infection
1	Ouverture punctiforme « dedans en dehors)	0-2%
2	Ouverture linéaire de plus de 1 cm	1-7%
3	Lésions étendues, fracture comminutive, perte de substance, lésions artérielles	7- >50%





Ostéosynthèse en dehors des fractures ouvertes:

inoculation per-opératoire





3 Clinique.

Forme commune: ISO précoce (dans le mois post-opératoire).

Inflammation locale, douleur, écoulement de la cicatrice, T° inconstante.

Forme tardive;

Pseudarthrose, douleur, tableau plus discret.

Complication:

Fistulisation.







Radiographie

- ❖ Retard de consolidation (3°-6° semaine).
- ❖ IRM , Scanner.
- Scintigraphie.

Bactériologie

- Pas de prélèvement de fistule.
- Prélèvements per-opératoires.





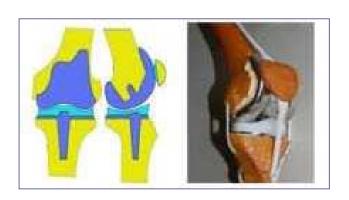


L'infection de prothèse articulaire



1 Définition





Contamination de la prothèse ostéo-articulaire:

- ❖ Au moment de l'intervention (air, équipe chirurgicale, patient lui même).
- ❖ Soit par voie hématogène (dents, urines, plaie...).



2 Agents causals

- ✓ Staphylocoque à coagulase négative 30-40%).
- ✓ *S. aureus* (20%).
- ✓ Entérocoque (10%).
- ✓ Polymicrobien (10%).



3 Épidémiologie, physiopathologie

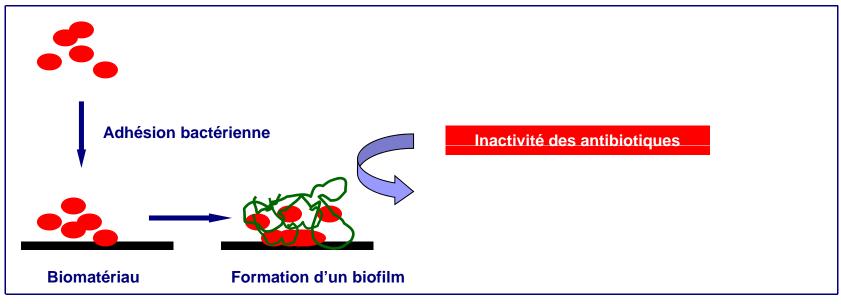
- ❖ Incidence annuelle: PTG (1-4%), PTH (0,5-1%).
- * Facteurs de risque:

age avancé,

Diabète, immuno-dépression, dénutrition.

Reprise chirurgicale, antécédent d'infection.

Physiopathologie.





Diagnostic clinique

Infection précoce (dans le mois post-opératoire)

- ✓ Syndrome infectieux, douleurs.
- ✓ Incident cicatriciel (inflammation, écoulement, désunion, retard de cicatrisation).

Infection tardive (plus de 4 semaines, 2-6 mois parfois plus)

- ✓ Douleurs ± fortes, impotence fonctionnelle.
- ✓ Fistule.

Infection hématogène

- ✓ Syndrome infectieux et douleurs brutales.
- ✓ Se présente comme une arthrite aigue.



Infection précoce (un diagnostic qui engage...)

- * Radiographie normale.
- Scanner et IRM: diffraction du matériel.
- * Scintigraphie non contributive (fixation non spécifique).
- * Echographie: si collection ponction.
- En fait convaincre le chirurgien:

De ré-intervenir.

Nettoyage et débridement, prélèvements per-opératoires.

Antibiothérapie large empirique puis adaptée aux résultats bactériologiques



Infection tardive.

- * Radiographie contributive (pseudarthrose, ostéolyse, liseré clair...) .
- * Scintigraphie: performance variable.
- ❖ IRM et Scanner: performance variable (artefacts) mais utiles.



Le diagnostic micro-biologique

- * Ponction articulaire radio-guidée .
- Prélèvements de fistules non recommandés.
- Prélèvements per-opératoires: ! fenêtre thérapeutique d'au moins 15j.
 - ❖ 3-5 prélèvements .
 - ❖ Si flore saprophyte, infection si 3/5 sont positifs au même germe.



Infection hématogène.

- Clinique « bruyante » .
- * Radiographie: aucun intérêt.
- * Les hémocultures et la ponction articulaire font le diagnostic.



La spondylodiscite infectieuse (SPI)



1 Définition

Infections du disque intervertébral et des cartillages vertébraux: c'est l'équivalent au niveau disco-vertébral des arthrites infectieuses des membres.

- Origine hématogène.
- Postopératoire.



2 Agents causals.

SPI hématogène

- ✓ Staphylocoque doré (20-50%).
- ✓ Streptocoque, entérocoque, SCN
- ✓ Mycobacterium tuberculosis.

SPI postopératoire

- ✓ Staphylocoque doré, SCN.
- ✓ Propionibacterium. acnes, corynébactérie.



3 Epidémiologie, physiopathologie.

- ❖ Incidence annuelle: 2/100 000.
- * Facteurs de risque:

Age,

Acte local médico-chirurgical.

* Physiopathologie:

Vascularisation ++++ des corps vertébraux.

Contamination hématogène prépondérante.

Vertèbres lombaires (50%), dorsales (40%), cervicales (10%).



4 Clinique

Forme commune

- * Douleurs vertébrales, raideur rachidienne.
- ❖ T° inconstante.
- * Rachialgies segmentaires (brusques, permanentes, non calmées par le repos).
- * Douleur exquise à la palpation-percussion.
- * En post-opératoire:

Incident cicatriciel, écoulement.

	Douleurs radiculaires (sciatique)
Formes atypiques	Signes d'irritation médullaires (troubles mictionnels, rétention d'urine, déficit sensitif)
Complications	Sepsis, compression médullaire, radiculaire.

5 Arguments du diagnostic

Radiographie:

✓ Anormale à partir de la 3°-4° semaine (érosion des plateaux, pincement discal...)

IRM:

✓ Examen le plus sensible et le plus précoce.

Scanner:

✓ Signes plus tardifs/IRM...

Bactériologie:

- √ Hémocultures
- ✓ Ponction dico-vertébrale percutanée radio-guidée.









Thérapeutique et suivi des IOA.



1 Particularités de la prise en charge des IOA.

- * Complexe.
- Multidisciplinaires (chirurgien, bactériologiste, infectiologue...).

Traitement antibiotique spécifique.

- Instauré après les prélèvements.
- * Choisis selon leur diffusion dans les sites infectés.
- Choisis selon leur activité sur le(les) germes isolé(s).
- Association fréquente.
- Durée du traitement longue.
- ❖ Administration PO ou IV/ la sensibilité du(des) germes.
- Tolérance.

Arthrite-ostéomyélite aigue	3-4 semaines
Spondylodiscite	3 mois
Ostéite per-opératoire	6 semaines- 3 mois



Cas particulier de l'infection sur prothèse articulaire (1).

Traitement antibiotique spécifique (idem que les IOA).

- Instauré après les prélèvements.
- Choisis selon leur diffusion dans les sites infectés.
- Choisis selon leur activité sur le(les) germes isolé(s).
- Association fréquente.
- Durée du traitement longue.
- ❖ Administration PO ou IV/ la sensibilité du(des) germes.
- ❖ Tolérance.

Infection sur prothèse	3 mois
------------------------	--------



La prise en charge chirurgicale.

1. Changement de prothèse

1 Temps	Explantation-Réimplantation	ATB 3 mois
---------	-----------------------------	------------

2 Temps	Explantation	Réimplantation	si PLVTS +: ATB 3 mois
	ATB 3-6 semaines		si PLVTS -: pas d'ATB

2. Lavage-débridement

Prothèse laissée en place, lavage chirurgical au bloc + ATB 3-6 mois.

3. Antibiothérapie « suppressive »

Prothèse laissée en place, pas d'intervention chirurgicale, ATB pendant des années(sujet agé et pas de bénéfice à la chirurgie).



Cas particulier:

Le pied diabétique infecté.





Georgette.....

Selon vous

- 1. Tous les diabétiques peuvent avoir ce type de plaie
- 2. Cette plaie est un mal perforant plantaire
- 3. Cette plaie est infectée
- 4. Un corps étranger est à l'origine de cette plaie



Georgette.....

Selon vous

- 1. Tous les diabétiques peuvent avoir ce type de plaie
- 2. Cette plaie est un mal perforant plantaire
- 3. Cette plaie est infectée
- 4. Un corps étranger est à l'origine de cette plaie

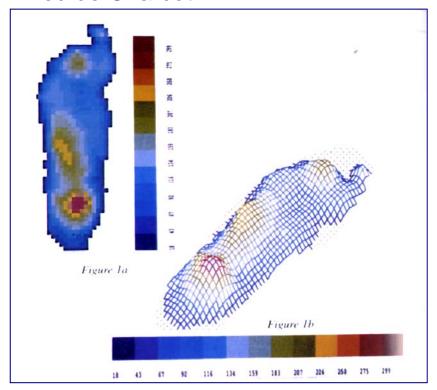
Les diabétiques à risque de plaie chronique = ceux qui ont une neuropathie.

- ✓ Touche l'extrémité des membres inférieurs.
- ✓ Est une complication secondaire au mauvais équilibre chronique du diabète.
- ✓ Perte de toutes les sensibilités.

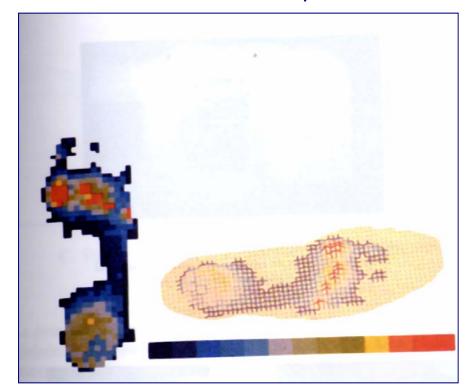


Conséquences de la neuropathie: Modification des points d'appui

Pied de Charcot



Effondrement de la voûte plantaire







Georgette.....

Selon vous, quel bilan?

- 1. Un prélèvement bactériologique
- 2. Une radiographie
- 3. Une NFS
- 4. Une CRP
- 5. Une recherche de contact osseux





Georgette.....

Selon vous, quel bilan?

- 1. Un prélèvement bactériologique
- 2. Une radiographie
- 3. Une NFS
- 4. Une CRP
- 5. Une recherche de contact osseux





Guy.....

- Patient venant de la ville
- Fébricule, pas de signes généraux systémiques
- Pas de contact osseux
- Pas d'antibiothérapie récente





Guy.....

Quel traitement immédiat?

- 1. Antibiotique type Amoxicilline-acide clavulanique
- 2. Équilibre du diabète
- 3. Suppression de l'appui
- 4. Mise à plat chirurgicale



Guy.....si, si c'est lui!

Quel traitement immédiat?

- 1. Antibiotique type Amox-acide clavulanique
- 2. Équilibre du diabète
- 3. Suppression de l'appui
- 4. Mise à plat chirurgicale

Prise en charge de la dermo-hypodermite

- 1. ATB thérapie probabiliste couvrant le SASM, *S.pyogenes* et BGN courants
- 2. Équilibre du diabète
- 3. Suppression totalement l'appui (chaussures Ransar-Barouk...)
- 4. Drainage et mise à plat chirurgicale



Le pied de Charcot: un piège diagnostic



Ostéo-arthropathie progressive

Phase aigue

Phase Destructive

Phase chronique de reconstruction







C'est encore Georgette.....

Effectuez-vous un prélèvement?

Si oui, lequel?

- 1. Ecouvillonnage simple
- 2. Curetage-écouvillonnage
- 3. Biopsie tissulaire
- 4. Aucun



Quel prélèvement effectuez-vous pour faire le diagnostic?

- 1. Écouvillonnage simple
- 2. Curetage écouvillonnage
- 3. Biopsie tissulaire
- 4. Aucun

Bactériologie du lit de la plaie

.....pas de réaction de l'hôte observée

Contamination/Colonisation

Colonisation critique

Infection

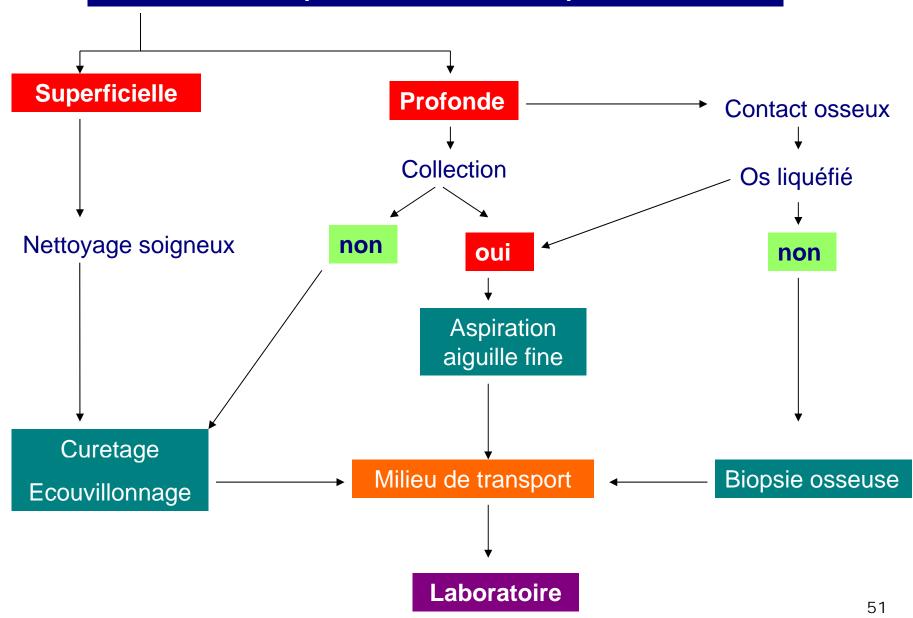
Micro-organismes non réplicatifs

Micro-organismes réplicatifs sans signes cliniques

Micro-organismes réplicatifs et signes cliniques

Ŋė.

Prélèvements uniquement sur Plaie cliniquement infectée.





Mr B. Robert, 40 ans, (ATCD: DID, alcoolo-tabagique, HTA)

- Neuropathie diabétique sans artérite
- ❖ Suivi depuis 6 mois pour une lésion chronique de la face dorsale de l'IP de l'hallux gauche: soins locaux mais décharge non respectée (il tient tellement à ses Nike…!)



Aggravation brutale de l'état local

- ❖ 38,2°C à l'entrée
- ❖ CRP à 51 mg/l, leucocytes= 11.800/mm³ (87% de PNN)
- ❖ Fonction rénale normale, Hb A1 à 8,6%
- ❖ Aucune antibiothérapie dans les 2 semaines précédentes



La complication c'est l'ostéite





- « Calmer le jeu »: ATB faible pénétration osseuse (10-15j).
- 2 fenêtre thérapeutique (15-21j).
- 3 Biopsies osseuses au bloc opératoire.
- 4 Antibiothérapie adaptée: 6 semaines
- Bilan artériel à faire (revascularisation éventuelle).

